

Une peur du Diable

Histoire vraie

—Moi, je n'ai jamais eu peur de ma vie !

—Ouais ! la peur, c'est une bêtise !

—Bien vrai, une bêtise bonne pour les femmes !

De mon siège dans les chars, j'entendais ces gais propos de trois commis voyageurs, en quête de pratiques et d'aventures. Cela me rappela la "grande peur" de Maxime Roy, dans mon jeune temps. Et je riais en moi-même de ces trois "farauds."

Laissez-moi vous conter cette histoire vraie.

Parmi mes compagnons d'école, le plus faraud était bien certainement Maxime Roy. Agé de onze ans comme moi, il n'avait pas son pareil pour les tours d'adresse, les bons et mauvais coups. Jamais il ne reculait, toujours le toupet en avant. Et si on parlait entre nous de quelque chose de difficile, il riait à s'en rouler par terre. Mais si nous disions d'une chose qu'elle était impossible, il nous faisait un pied de nez en disant : Impossible, connais pas ça, ce n'est pas dans mon français !

Comme vous voyez, ce Maxime Roy était bien tout taillé pour être un commis voyageur.

Jugez de notre surprise quand un bon jour de février, nous le vîmes arriver à l'école, tout pâle et songeur, osant à peine nous regarder en face comme de coutume. — comme il a la façon couette, ce matin, disions nous. Bien sûr qu'il est malade, ou il a attrapé une bonne volée ! Plus que difficile de lui demander son secret : il fallait que ça vint de lui-même, ou bien le questionneur aurait reçu des coups plus que moins.

Et il garda son air songeur pendant toute la classe.

Comme nous sortions, il mit son bras dans le mien, et me dit à demi-voix : Viens par ici un peu, veut tu ? Et nous primes tous deux un petit sentier qui traversait le bois de sapins, et nous amenait chez nous en faisant un grand détour. Quand nous fûmes loin de toute vue, il me fit asseoir avec lui sur une pierre moussue, et poussa un gros soupir.

—Mais, Maxime, lui dis-je, tu as le visage tout changé, tout bême : pour sûr, tu es malade. C'était mieux pour toi de te faire soigner par ta mère, au lieu de venir à l'école aujourd'hui.

—Pour être malade, me répond-il, je le suis ; oui, j'ai mal au cœur. Vous me connaissez tous : tu sais que je ne suis pas aisé à apeurer. Je m'en suis toujours vanté. Eh bien, ce matin, j'ai eu une peur "du diable." Mais, je ne voudrais pas pour tout au monde que nos compagnons le sauraient. Cependant, ça m'étouffe de garder ça secret. Si tu veux me promettre d'en jamais souffler un mot à personne, je vais tout te conter.

—Tiens, non, dis-je, jamais je peux croire ça, et tu m'épouvantes gros, rien qu'à me dire que tu as eu une si grande peur, toi, Maxime Roy, le brave des braves, pour qui rien n'est impossible. Faut donc que tu aies vu le diable en personne ?

—Écoute pour voir, mais promets bien que tu n'en diras mot à nos compagnons. Promets sur tes poches en croix. Fais ça pour un ami. Ça me soulagera.

Pour le contenter, je mis mes poches en croix l'un sur l'autre et je les baisai. Puis je lui dis : —Maxime, j'ai soulevé de ta peur. Voyons, conte-moi ça.

Pendant deux minutes, il demeura la tête basse, puis il me conta ainsi son aventure.

—Ce matin, comme de coutume, je me levai à cinq heures, pour aller donner du foin à nos chevaux. Il avait fait une grosse tempête de neige et de vent pendant la nuit, mais j'en avais vu bien d'autres. Mon collet relevé, mon casque bien calé, d'une course je fus à la porte des bâtiments.

—J'entre dans l'écurie ; les chevaux et les vaches tournent la tête et me font un regard d'amitié. Je passe à la batterie ; je prends une fourche de fer et je monte dans l'échelle pour aller en haut sur le fenil afin de débouler quelques brassées de foin pour mes bêtes.

Quand je fus rendu au dernier échelon, j'avais la tête au dessus du foin. Et là, droit devant moi, dans le pignon, j'aperçois une grande figure tout en blanc, les bras en croix.

Le cœur me serre, me glace. Je regarde bien fixement. Je ne me trompais pas : c'était un grand fantôme blanc dont les bras étaient en croix.

Est-ce une âme en peine, ou un revenant, que je me dis. Non, c'est plutôt notre engagé qui s'est enveloppé dans un drap pour me faire peur.

Je crie : Pierrot, c'est y toi ? parle, ou je vais te percer avec la fourche.

Pour réponse, j'entends gronder le vent et craquer le cimbale de la grange.

Je me dis à moi-même : C'est bien trop grand pour Pierrot.

Que faire ?

Fallaient bien monter pour jeter du foin en bas. Mais avancer sans savoir ce que c'était, tout brave que je suis, le cœur me manquait. On dit que dans une grande peur, les cheveux nous viennent à pic sur la tête : vrai, j'ai alors senti ça.

Donc, je crie aussi fort que je peux, et je dis à l'apparition : Si tu viens de la part de Dieu, parle. Mais si tu viens du diable, va-t'en au nom de Dieu.

Rien ne parle ni ne remue ; le fantôme me semble grandir et approcher. Je suppose parce que je le regardais fixement.

Une dernière fois, si tu ne parles pas, je vais te percer de ma fourche.

Pas mot. Alors je raidis mon bras de toute ma force, et je lance la fourche au cœur du fantôme.

J'étais sûr de mon coup : bien des fois, je l'avais ainsi enfoncée dans les planches.

La fourche devait donc avoir piqué, percé, transpercé : j'en étais certain. Mais en retour, je m'attendais à quelque chose de terrible.

Un esprit, bon ou mauvais, ne s'laisse pas maganer par un petit Maxime Roy sans lui donner un bon rechange. Le fantôme allait me faire des yeux terribles, pousser des hurlements épouvantables, souffler sur moi des flammes qui allaient m'anéantir.

Je m'attendais à tout ma vie était dans mes yeux.

Ah, mon ami, si tu avais vu comme moi !

La fourche enfoncée dans l'apparition qui s'agitait, s'ébranle. J'entends le coup qui transperce le bois, et un grand frotement, un "brouche" qui me fit plier les épaules. Et voilà que tête, et bras en croix, et tout le corps s'abîme dans le foin. Et à la même place, je ne vois plus que les fentes du pignon à travers lesquelles passait la lueur du petit jour.

Je saute sur le foin, reprenais ma fourche, et de mon pied j'écrase cette neige que le vent avait fait rafaler pendant la nuit. Et comme l'étable était juste au dessous, la chaleur qui en montait avait pénétré le plancher et le foin, et rendu le pignon humide. Et la neige poussée par le vent, s'y était collée en prenant la forme qui m'avait fait si grand peur, la première soulevée de ma vie. Et dire que moi Maxime Roy, j'ai manqué mourir de peur devant une petite poudrière si mes compagnons savaient cela, comme ils se moqueraient de moi.

—A ta place, Maxime, tous nos compagnons, moi le premier, se seraient évanouis morts de peur, et se seraient sauvés vite à la maison. Faut être brave comme toi, Maxime, pour avoir parlé et dardé ce terrible fantôme. Moi, bien sûr et certain, je n'en aurais jamais été capable.

—N'importe, dit Maxime en se levant, garde moi le secret. J'ai le cœur soulagé, mais je ne rirai plus jamais de ceux qui auront peur. Allons nous en dîner.

Avoir peur peut donc être bien

Les Savons qui Contiennent des Ingrédients Injurieux Dévorent la Crasse, mais ils détruisent aussi le linge.

Vous avez sans doute déjà employé du savon qui nettoyait votre linge rapidement, mais, plus tard, vous avez dû vous apercevoir qu'il l'avait détruit. Le

Sunlight Savon

est garanti être absolument pur ; ne contient nul ingrédient qui puisse injurier les tissus les plus délicats. Il lave également bien dans l'eau douce ou dure, sans faire bouillir, sans frotement pénible. Suivez les directions sur le paquet et vous ferez un meilleur lavage avec moins d'ouvrage. Votre marchand est autorisé à rembourser le prix d'achat à quiconque a raison de s'en plaindre.

LEVER BROTHERS LIMITED, TORONTO 1008 F



Les Fillettes Sunlight admirent les résultats produits par la méthode de laver suivant Sunlight.

Pilules Rouges POUR LES Femmes Pales et Faibles.



Fac-similé exact d'une boîte de Pilules Rouges.

Nos Pilules Rouges sont une spécialité pour les maladies des femmes seulement ; c'est ce qui fait leur force et leur popularité. Il est impossible à un remède de guérir tous les maux. Jamais, dans l'histoire de la médecine, un remède n'a obtenu autant de guérisons que nos Pilules Rouges. Nous demandons à nos nombreuses clientes de ne pas comparer nos Pilules Rouges aux autres remèdes guérissant tous les maux, entre autres, aux remèdes liquides qui ne doivent leur effet stimulant qu'à l'alcool qu'ils renferment.

Nos Pilules Rouges diffèrent de tous ces remèdes en ce qu'elles sont une spécialité d'une puissance qui tient du prodige.

Mesdames, si vous voulez restaurer votre estomac, afin que votre digestion se fasse bien et que ce que vous mangez vous profite ; si vous voulez renforcer votre foie, vos rognons et vos intestins, afin que toutes les impuretés disparaissent de votre système et que vous ne souffriez plus de maux de reins, de douleurs du côté, de maladie de foie ni de constipation ; si vous voulez avoir un sang riche, pur et rouge, afin de faire disparaître la pâleur de votre figure, de vos lèvres, ainsi que ces cercles autour de vos yeux qui rendent si laides les jeunes filles qui pourraient être jolies ; si vous voulez que vos périodes soient régulières et sans douleur ; si vous voulez que vos enfants soient forts et vos maladies sans rechute ; si vous voulez que le retour de l'âge se passe doucement, sans souffrance, sans paralysie ni hydrophilie, faites un usage consciencieux des Pilules Rouges de la Cie Chimique Franco-Américaine. Elles feront pour vous ce que ne pourront faire la plupart des médecins.

Nos Pilules Rouges guérissent les pâles couleurs, les règles douloureuses, les irrégularités, les pertes blanches, le mal de reins, les douleurs dans les côtes et le bas ventre, les palpitations de cœur, les étourdissements, la perte d'appétit, la mauvaise digestion, les gonflements et les tiraillements d'estomac après les repas, les fibromes, les hémorragies, les migraines, les névralgies, tous les troubles de la circulation et enfin, tous les symptômes amenés par le beau mal. Nos Pilules Rouges guérissent aussi la froideur des pieds et des mains, les enflures des jointures, les hydrophilies, les paralysies et tous les maux amenés par les troubles du retour de l'âge.

Nous conseillons aux femmes qui emploient nos Pilules Rouges, de les prendre avec persévérance, car elles savent qu'une maladie qui a mis des années à se déclarer, ne peut pas se guérir dans quelques jours. Les femmes qui souffrent doivent prendre nos Pilules Rouges jusqu'à disparition complète de toutes les douleurs qu'elles endurent, et jusqu'à ce qu'elles aient recouvré leur bon appétit, leur bonne digestion, leur teint frais, leur humeur gaie et toutes les forces qu'elles ont perdues par la maladie.

Nos Pilules Rouges sont vendues chez tous les marchands de remèdes. Elles sont aussi envoyées par la maille, dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis, sur réception du montant de 50 cts pour une boîte ou de \$2.50 pour six boîtes.

Nos Médecins Spécialistes donnent tous les jours, excepté les dimanches, à toutes les femmes cherchant la santé, des consultations gratuites, à nos salons, 274 rue St-Denis, Montréal.

Les femmes qui demeurent trop loin pour venir consulter personnellement nos Médecins, sont priées de nous écrire une description complète de leurs maladies. Nos Médecins répondront le même jour donnant des conseils qui guérissent. Toutes consultations, soit personnelles ou par lettres, sont absolument gratuites et strictement confidentielles.

Nos Médecins Spécialistes qui, depuis des années, ne traitent que les maladies des femmes, ont atteint la perfection, et les cas extraordinaires guéris par eux ne doivent surprendre personne.

Se méfier des contrefaçons ou des imitations. Nos Médecins ne passent jamais de maison en maison pour soigner nos malades. Nos Pilules Rouges ne sont jamais vendues au 100. Elles sont toujours vendues en petites boîtes de bois contenant 50 Pilules Rouges, comme le fac-similé de la boîte ci-haut.

Refusez sévèrement toutes les autres Pilules Rouges qu'on pourrait vous offrir. Insistez pour que le nom de la Compagnie Chimique Franco-Américaine soit bien sur chaque boîte. Ce sont les seules véritables. Toute correspondance doit être adressée comme suit : Compagnie Chimique Franco-Américaine, 274 rue St-Denis, Montréal.

excusable. Mais, quand on peut, dans ce cas là, comme me le recommandait mon père, toujours aller voir et toucher.

Oui, quand on peut, et pas oublier la fourche de fer.

X.

YOUR WORN-OUT STOMACH

What it needs is the strengthening influence of Dr. Hamilton's Pills—they work marvels where the stomach and digestion are poor. In one day the appetite increases and the whole system is a fully strength n.d. No stomach specialist can write a better prescription than Dr. Hamilton's Pills of Man Drake and Butterant. At all dealers in a yellow box, price 25, or five boxes for one dollar.

The Easter Hat

The Easter hat this year is to be something entirely new, and it will have much to do with creating the new type of Easter girl.

For many year past Easter Sunday has come so early in the season that a hat of straw and flowers has seemed distinctly incongruous. This year the Easter hat will be suitable to the season. It will be a varied hat as to its shape, and in size it will strike a happy medium. The brims of the majority of the new hats flare in the most astonishing of ways. They not only turn up in the back. The most noticeable feature, in fact, of the newest hats is the way the brim turns straight up at the back, and, generally speaking, it is here that the most effective trimming is massed.—April Woman's Home Companion.

WHY DO WOMEN SUFFER?

Such pain and endure the the ture of nervous headach when 25c. buys a sure cure like Nerviline. A few drops in sweetened water brings unfailing relief. You feel better at once, you're braced up, invigorated, headache goes away after one dose. The occasional use of Nerviline prevents indigestion and stomach disorders—keeps up health and strength. Every woman needs Nerviline and should use it too. In 25c. bottles everywhere.

THE DELINEATOR FOR MAY

Among the women's magazines none will be read with greater interest than the May Delineator, which appears with a varied and attractive table of contents. The news of the fashion world is reported in a number of special articles, and the choicest of the season's dress productions are illustrated. Chief among the literary feature is Albert Bigelow Paine's serial story, "The Lucky Piece," which grows upon the reader with the second installment and promises most interesting developments in the succeeding chapters. Sewell Ford and Seumas MacManus also contribute fiction, the latter an inimitable story of Irish life. N. Hudson Moore writes concerning old chairs in "The Collector's Manual." A Duet in Brittany" is an enjoyable travel sketch by W. W. Newton, D. D., and Dr. W. R. C. Latson contributes an article on "Housework as a Recreation," illustrating the proper methods of performing household duties so that they become profitable and pleasurable instead of disagreeable tasks, as they are usually regarded. Dr. Murry discusses "The Child's Bath" in a paper that will be helpful to young mothers, and Allan Sutherland tells something of the origin and romance of Keble's famous hymn, "Sun of My Soul." For the young people, there are amusements of various kinds and stories by such entertaining writer as L. Frank Baum, Grace MacGowan Cooke, Irene Harrington Wright and others, and a large amount of space is devoted to domestic topics, among which attention may be called particularly to the article in the series "The Making of a Housewife."

LE BAUME RHUMAL

Par ses propriétés tonifiantes et adoucissantes, par ses vertus curatives et par son action prompte le BAUME RHUMAL est le remède qui convient à ceux qui toussent.

What you ask for

You always get in our store. No. "Just as good" business with us. We have everything a good Drug Store should have, including PURE DRUGS AND CHEMICALS, PROPRIETARY PREPARATIONS AND PATENT MEDICINE OF ALL KINDS. THE BEST ARTICLES IN GREAT VARIETY AND OF THE BEST QUALITY

Fine Cigars and Tobaccos. Fancy Goods, Etc.

OUR PRICES ARE RIGHT

J. E. Gallant.

TIGNISH, April 13th., 1905.

Little Boy Had Eczema For Six Months. Salves and Ointments No Good.

Eczema is one of the most torturing of the many itching skin diseases, and also the most prevalent, especially in children. The cause is bad blood, aided by inactive skin, inflammation, etc. It manifests itself in small, round pimples or blisters, which later on break, and form crusts or scales. The skin has an itching, burning and stinging sensation. To get rid of Eczema, it is necessary to have the blood pure, and for this purpose nothing can equal

Burdock Blood Bitters.

Mrs. Florence Benn, Marlbank, Ont., writes:—"My little boy had eczema for six months. I tried ointments and salves, but they healed for only a short time, when it would break out worse than ever. I then decided to give Burdock Blood Bitters a trial. I only gave him two bottles, and it is now two months since, and there is no sign of a return. I feel sure that as a blood purifier, nothing can equal it. I cannot say too much for what it has done for us."

THE T. MULBURN CO., LIMITED, Toronto, Ont.

Gifts of Gold and Precious stones

Would make keepsakes that could be kept and cherished for many years.

We have rings set with many different kinds of precious stones from \$2.00 up to \$75.00.

Solid gold chains \$15.00 to \$20.

Solid gold watches \$23.00 up—(good movement).

Solid gold Brooches \$5.00 to 20.

Solid gold links \$4.00 up

Solid gold collar studs \$1.25 1.50

Solid silver collar studs 25c. 50c.

Solid silver thimbles 25c. 50, 75, 1.

Solid silver bracelets \$1.50 up 5.

Solid silver reliable Watches 7.50 10.00, 15.00, 20.00 up.

Should you favor us with order by mail we will send the nearest and best article we can for the amount sent and should you so desire the article can be exchanged within a reasonable time for any other article you wish.

E. W. Taylor

CAMERON BLOCK CH'TOWN

Petites Annonces

Un bon homme peut trouver de l'emploi à vendre des arbres fruitiers, etc., en s'adressant à F. J. Buote, bureau de L'IMPARTIAL, Tignish

Estimé fournis pour toutes sortes d'impressions, au bureau de L'IMPARTIAL.

Nous avons besoin de trois hommes pour solliciter des abonnements et faire la collection. S'adresser à F. J. Buote, bureau de L'IMPARTIAL, Tignish.

Vieux journaux à vendre au bureau de L'IMPARTIAL, 2cts. la liv. e.

Maux de Gorge BAUME RHUMAL